



Schweig

LES DEBUTS EN PEDAGOGIE FREINET

DOSSIER N° 12

supplément au numéro 19 (novembre 1969)
de CHANTIERS PEDAGOGIQUES DE L'EST

15
L'EST MOI GINGIANTS

"...Quand ces feux sont allumés,
quand les jeunes instituteurs
voient enfin, par delà la scho-
lastique, d'enthousiasmantes
lignes de travail et de vie, alors
nous ne craignons plus rien quant
aux aléas de cette marche vers
la lumière."

C.FREINET

Ce dossier sans prétention rassemble les témoignages de quelques camarades qui relatent leurs débuts dans les techniques de l'Ecole Moderne-Pédagogie Freinet.

Leurs démarches ne se veulent pas exemplaires: leurs relations ne camouflent ni les erreurs, ni les inquiétudes, ni les doutes, ni les limites de l'entreprise. Mais à travers les tâtonnements inévitables une voie nouvelle se dessine.

L'enfant.

Découverte qui ne peut être que le fruit d'une expérience personnelle, déterminante.

17

APRES UN AN D'ECOLE MODERNE

Septembre 1968: j'ai une classe de CM2 FE avec 34 élèves et je suis très traditionnel dans mon enseignement.

L'IDEM 70 se crée, j'en ai connaissance, je participe à une expérience de texte libre dans une classe et je me lance.

Je ne fais que le texte libre; cette nouveauté plaît aux élèves qui présentent de nombreux essais. En premier lieu, la correction du texte est faite par toute la classe. C'est une erreur car la mise au point n'est l'oeuvre que des meilleurs et les moins doués ou les plus lents se découragent et ne participent plus.

Nous formons 6 équipes de travail: lors d'un texte libre, 4 équipes mettent au point, une dessine, la dernière cherche des textes d'auteurs se rapportant au même sujet. La motivation du texte libre en tant que nouveauté ne joue plus, des spécialistes présentent sans cesse de bons textes, les autres abandonnent; nous décidons de créer un journal et de rechercher des correspondants; ces deux choses se réaliseront en janvier 1969.

Entre temps, la création d'une coopérative s'avère nécessaire (responsables du matériel, achat de papier, d'encre, de linos...)

Certains élèves ne présentent jamais de texte. En réunion, la classe décide que chaque groupe présentera chacun à son tour ses textes; là, double danger: certains ne voient plus dans le texte libre qu'un devoir, d'autres, jusqu'alors prolifiques, n'écrivent plus que pour le jour où leur équipe présente ses textes. (Cela a cependant amené quelques textes très fouillés qui n'ont pas été modifiés lors de la mise au net).

Exploitation du texte: surtout vocabulaire et conjugaison, mais cela ressemble encore trop aux "leçons" traditionnelles.

La correspondance: Certains n'en ont pas senti le fondement et malgré la joie de recevoir une lettre, la réponse semblait parfois un "devoir". Ceci est le négatif, car la grande majorité des élèves (32) a continué à correspondre jusqu'aux vacances et a trouvé dans ce "pour mon correspondant" une grande motivation de sa recherche.

.../...

Autres activités: je reste très traditionnel dans la leçon du calcul quotidien suivie du problème, ainsi qu'en orthographe, histoire et géographie. Les sciences ont par contre été un bon moyen d'introduire des recherches et des exposés d'élèves car j'ai laissé aux élèves une liberté quasi totale dans le choix du sujet. (Nous avons ainsi parlé de Concorde, d'Apollo, du travail de l'ébéniste...)

C. LEMONIER.

70 - Villersexel

POUR VOTRE DOCUMENTATION

Bibliothèque de l'Ecole Moderne (B.E.M.) :

N° 54/55	Conseils aux jeunes par C. Freinet	5,70F
N° 40/4I	Huit jours de classe par E. Freinet	5,70F
N° 24	La part du maître	3,40F
N° 25	Les invariants pédagogiques	3,40F

Ouvrages de C. Freinet:

Les dits de Mathieu	par C. Freinet	9,00F
Les Techniques Freinet de l'Ecole Moderne		7,00F
L'école moderne française		6,00F
Essai de psychologie sensible		13,00F
L'éducation du travail		20,00F
Naissance d'une pédagogie populaire		21,60F
La méthode naturelle		30,00F

Tous ces ouvrages ainsi que ceux qui sont cités par ailleurs dans ce dossier sont en vente à la :

COOPERATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAIC (C.E.L.)
Boite postale 282
06 CANNES

113

COMMENT LES TECHNIQUES FREINET
ONT TRANSFORMÉ L'ESPRIT DE LA CLASSE ET CELUI DU MAÎTRE

Instituteur de routine, j'aimais pourtant les enfants, mais j'étais mécontent d'un enseignement dogmatique qui me paraissait fastidieux et un peu vain. J'aspirais depuis longtemps à changer de métier quand j'ai découvert les techniques Freinet.

Au cours d'un séjour de classe à Orbey, voici deux ans, j'avais pris conscience, grâce à la présence d'instituteurs "Freinet", du non-sens d'utiliser des manuels scolaires (leçons toutes faites, programmes définis) alors que mes élèves étaient pour une dizaine de jours, étroitement liés à la nature. Allions nous sortir nos livres programmés, alors que montagnes et ruisseaux, réfectoire et dortoir, bref la vie tout simplement était entrée dans la classe ?

J'ai alors laissé pour un temps les leçons formelles, remplacées par des enquêtes et par l'impression de notre premier journal scolaire. Après ce vent libérateur, le retour dans notre classe parut bien terne; les motivations par "centre d'intérêts" imposés et la leçon de géographie par succession des pages du livre bien fade.

Mais nous rapportions notre journal qui retrçait les activités de ce séjour. Il n'était plus question de séparer la vie du village de la vie de la classe. Le texte libre a introduit les activités "extrascolaires" des enfants. Par les exposés ils ont abordé les thèmes qu'ils préféraient étudier. Ces techniques ont permis aux enfants d'opérer un choix, une préférence dans leur travail. A mon avis c'est capital. Toute vie exige des options sur le plan humain, social ou politique. A quel moment dans une classe traditionnelle, a-t-on l'occasion de faire cet apprentissage? Si l'esprit critique et le sens des responsabilités sont étouffés dès le plus jeune âge, comment s'étonner du

désintéressement de l'homme adulte et du citoyen, à tous les niveaux, politique ou professionnel, syndical ou humain...

Je n'ai pas su déceler souvent la projection affective des enfants dans leurs textes libres. Ils racontaient surtout les faits de la vie courante et des contes, rarement un poème "libre". En calcul je n'ai pas encore trouvé le moyen de sortir de l'enseignement traditionnel. Là, je ressentis une coupure nette; cette matière ne s'est pas insérée dans l'atmosphère de la classe. Je ne pense pas que mes élèves aient progressé plus vite en orthographe ou dans d'autres matières. Mais peu à peu, par les réunions de coopérative, par les exposés, par les discussions libres, les enfants répondaient plus franchement. Les remarques devenaient plus pertinentes et les critiques s'adressaient aussi au maître. Les élèves se sont sentis en quelque sorte sur le "même plan" que moi, avec les mêmes obligations. Des rapports d'égal à égal se sont instaurés, mais je suis resté tout de même le maître, car l'enfant a besoin de l'aide de l'adulte, de ses conseils, et j'estime, parfois de son autorité. Je pense que j'ai réussi à faire sauter ce dogme de "l'infailibilité" du supérieur par rapport au subordonné et par là même contribué au développement de l'esprit critique. N'oublions pas que notre société repose sur ce bastion de la hiérarchie, où personne ne se sent responsable, où la dominance du fort et du riche sur le faible et le pauvre est érigée en système.

En résumé, les Techniques Freinet ont surtout changé le climat de ma classe: une plus grande confiance des enfants a favorisé le contact maître-élèves et contribué au développement d'une expression plus libre et plus personnelle. Ces techniques m'ont aidé à découvrir les richesses de notre métier permis de comprendre que notre pédagogie doit être au service de l'épanouissement de chaque enfant pour construire une société meilleure.

J.L.Pflimlin

La méthode naturelle de lecture.

C'est la première année que je pratique la méthode naturelle en lecture. J'ai un cours préparatoire et une section enfantine.

Au début, l'entretien du matin était peu vivant, on manquait de sujets, les enfants restaient peu loquaces; je devais constamment susciter leurs questions, les interroger sur leurs occupations pour faire naître un texte.

Au bout de huit jours, le matin en arrivant en classe, certains venaient me conter une anecdote; il a fallu que j'intervienne pour qu'ils exposent leur histoire à la classe entière. Puis établir un ordre, pour que chacun prenne la parole à tour de rôle s'imposa, tout le monde voulait parler.

Début octobre, une élève arrive en classe avec son histoire rédigée dans un carnet (écrite et illustrée!). Elle la lut sans mon aide! Ce système dut plaire car le lendemain, 5 ou 6 de ses camarades avaient acheté un carnet identique et rédigé un texte à la maison (avec l'aide des parents, frères ou soeurs)... et bientôt tous possédaient leur carnet.

Et depuis chacun lit ou raconte son histoire le matin et les camarades lui posent des questions. Les discussions sont toujours très vivantes, parfois bien amusantes:

Dominique racontait l'autre matin qu'il irait à un baptême:
- Quest-ce qu'un baptême?
- Tu sais, une dame vient avec un gros paquet sous le bras et jette beaucoup de dragées. C'est ça un baptême.

Peu à peu, chacun apprend à écouter son camarade et à s'intéresser à son histoire.

La discipline que pouvaient s'imposer ces petits, pour ne pas interrompre le camarade qui parle, m'a beaucoup étonnée.

Le texte choisi est rédigé en commun, les élèves cherchent dans leur cahier les mots déjà vus, parfois les écrivent sur l'ardoise. Une fois au tableau, le texte est lu très facilement.

Cette méthode de lecture me paraît si peu conforme à la lecture telle qu'on la conçoit traditionnellement que j'ai parfois été tentée de faire parallèlement l'étude systématique des syllabes et des lettres. Mais je me rends compte que les enfants découvrent d'eux-mêmes des sons ou des lettres répétés dans plusieurs mots. Cela me rassure!

D'autres part, ils déchiffrent les textes des correspondants, leurs lettres et même des livrets de bibliothèque... et ils le font avidement, avec plaisir, sans contrainte.

Des enfants qui l'an dernier, restaient désespérément repliés sur eux-mêmes apportent leur texte régulièrement, dialoguent avec leurs camarades et essaient avec enthousiasme de déchiffrer les textes proposés.

Trois élèves ont un jour couvert un tableau noir de leurs histoires construites à partir de mots connus.

Ils n'ont pas voulu les illustrer : on aura moins de place pour écrire...

De tels détails, et aussi l'ambiance nouvelle dans la classe, me donnent le courage de persévérer, car je vous avoue que je ne suis pas toujours très rassurée.

Marguerite MUNCH
Ecole de 68 SCHLIERBACH

POUR VOTRE DOCUMENTATION

Bibliothèque de l'Ecole Moderne :

- | | | |
|--------|---|-------|
| n° 7 | LA LECTURE PAR L'IMPRIMERIE A L'ECOLE
par L. Balesse et C. Freinet | 3,40F |
| n° 8/9 | METHODE NATURELLE DE LECTURE
par C. Freinet | 5,70F |

Documents :

- | | | | |
|--------|---|-------------|------|
| REMI A | LA CONQUETE DU LANGAGE ECRIT
par Paul Le Bohec | les 3 tomes | 27.- |
|--------|---|-------------|------|

DE LA REDACTION

AU TEXTE LIBRE .

Comment suis-je venu au texte libre ?

Le texte libre a démarré très lentement dans ma classe. Les traditionnelles heures de rédaction où l'élève devait avoir écrit un texte sur un sujet imposé avaient peu d'attrait et donné peu de résultats. J'avais alors institué la "rédaction à sujet libre". Les élèves ont tout d'abord été déconcertés et ont recherché des sujets classiques de rédaction dans leurs manuels, l'apport personnel était toujours resté faible. C'est après une réunion d'Ecole Moderne dans une classe qu'a vraiment commencé le texte libre, librement écrit quant au sujet et au moment d'inspiration. Il fut immédiatement accepté et les techniques de lecture du texte devant les autres, du choix, de l'amélioration du texte choisi ont donné des résultats très rapides.

Les résultats de ces premiers mois de texte libre.

Il y eut tout d'abord de nombreux textes, aux idées vraiment personnelles chez mes élèves. Le plaisir de lire devant les autres et peut-être celui d'être choisi les stimulait, et évidemment quand ces textes ont formé le premier journal!

Mais les premières difficultés vont apparaître, que je n'ai pas encore complètement résolues .

-La méthode de choisir le "meilleur texte" par vote des élèves a amené une production de textes "spectaculaires", aux idées de plus en plus exagérées et imaginaires. Cette habitude s'est un peu perdue après que nous ayons discuté ensemble de la valeur réelle du texte (notation au tableau IV = histoire vraie).

-Au cours de l'amélioration du texte, qui se fait oralement et par la classe entière, je dois noter que beaucoup des élèves les plus passifs ne participent pas et il faut là brandir la menace de sanctions...

-Une autre difficulté est que j'ai affaire à une classe ayant des élèves de Cours Moyen 1ère année à Fin d'Etudes, donc de 9 ans à 14 ans. La qualité des textes est complètement différente des uns aux autres, et sauf cas particuliers, les grands avaient l'avantage aux votes. J'ai donc séparé en trois catégories et fait en trois journées trois corrections différentes : grands, moyens, petits.

-Et l'éternel problème (je n'avais pas fait de correspondance): que faire des textes non élus, l'énorme majorité ? Ils étaient recopiés, illustrés dans leur "livre de vie ". Il faudrait que ces textes soient toujours disponibles, qu'on en remette quelques-uns de temps en temps en circuit.

Nous avions un classeur où nous regroupions certains de ces textes et qui passait dans les familles. Mais c'est encore imparfait. -Je ne faisais pratiquement pas d'exploitation de ces textes libres en vocabulaire, en orthographe, en conjugaison ou grammaire .

La mise au point dictée du texte libre m'a parue très difficile avec mes petits de neuf ans et je l'ai abandonnée.

- Enfin, je ne consacrais pas assez de temps dans mon strict horaire hebdomadaire au travail libre, les autres disciplines étant restées traditionnelles et j'avais du mal de laisser libre un élève au cours d'une leçon. Les textes libres étaient donc écrits rapidement aux rares moments libres ou à la maison. Le texte libre est peut-être une excellente technique de l'Ecole Moderne à instaurer en premier dans une classe traditionnelle, mais c'est un premier pas et pour qu'il fonctionne bien, il faut continuer, inclure d'autres techniques, ne pas le laisser seul

PARIETTI Jean-Jacques
Instituteur à BAUDONCOURT 70

QUELQUES NOTES SUR LE TEXTE LIBRE
A L' ECOLE MATERNELLE .

Classe de 40 enfants de 3 à 6 ans, dont 13 grands.

C'est donc avec ces 13 que j'ai fait l'essai du "texte libre" (terme un peu impropre).

Déroulement: après l'entrée en classe, pendant que les bébés jouent et que les moyens dessinent librement, je réunis les grands sur la natte, et ils me racontent leurs "histoires":

= faits vécus(la veille ou le matin même;quelquefois l'histoire remonte à quelques jours ou plus).

" le tracteur a tiré le traîneau de Colette

" après la ficelle a craqué " (Colette)

= récits de ce qui a été vu à la télévision, ou dans un livre, ou d'une histoire racontée par maman , par le grand frère ...

de travail, j'ai posé la question à mes collègues: une enfant m'a raconté "j'ai vu un avion qui allait en haut, et après un autre est allé en bas et j'ai vu des messieurs et des dames qui sortaient". Alors j'ai profité de l'occasion pour leur donner "décoller" et "atterrir", et nous avons écrit: "j'ai vu un avion qui décollait". Certaines de mes collègues n'étaient pas d'accord pour la correction; la discussion a été très ouverte, mais il n'y a pas eu de conclusion. Et j'ai continué à introduire du vocabulaire nouveau dans leurs textes. Les enfants adoptent avec plaisir les mots nouveaux. Mais alors l'exercice s'appelle-t-il encore texte "libre" ? Et je ne voudrais quand même pas, faire, à part, une leçon de vocabulaire structurée. Une question que je me pose à propos de l'éducation de la vérité: jusqu'à quel point peut-on laisser les enfants suivre leur imagination? Je pense à Bernard , qui nous servait chaque matin une histoire qui pouvait sortir d'un livre d'aventures; il se livrait à un exercice d'imagination très fertile: il tuait des éléphants grimant aux arbres, il soulevait un camion accidenté, etc... Un jour je lui ai demandé une histoire vraie , quelque chose qui lui était arrivé, chez lui. Il a été incapable de me donner un récit fidèle. Aussitôt il a fabulé et j'ai dû lui montrer que je n'étais pas dupe. Autant certains de ses récits étaient passionnants, autant quelques-uns, plus rares, m'agaçaient lorsque je voyais qu'il nous menait en bateau. Ce n'était pas tellement à cause de moi, mais de ses camarades qui buvaient ses paroles.

Utilisation du texte libre.

-Parmi les textes écrits, il y en a un (en moyenne tous les 15 jours) qui est retenu pour la lecture. Cela pendant le premier trimestre; après, nous avons pris les textes imprimés envoyés par les correspondants.

-Pour les ateliers de l'après-midi, nous nous inspirons des textes du matin; celui qui a été écrit, et les autres. Dans le même groupe de découpage-collage on trouve les avions qui évoquent le texte sur l'aéroport, le chat qui grimpe à l'arbre, la lune et les étoiles qu'un enfant a observé la veille de sa fenêtre. Même diversité dans l'atelier peinture, on dessine à la bougie, etc...

Il est des sujets qui tiennent l'enfant en haleine plus longtemps. Nous avons parlé plusieurs jours des vendanges, des chasseurs. Un garçon qui nous avait parlé des vaches rencontrées sur la montagne

= imagination pure; sur les 13 j'avais un spécialiste qui nous a raconté des histoires de chasse en forêt extraordinaires :

" j'étais une fois dans la forêt
" et j'ai vu trois cochons qui faisaient une attaque,
" et dix chevaux. les cochons avaient des lance-pierres
" et ont lancé des pierres sur les chevaux.
" les chevaux avaient des bâtons pointus.
" un cochon a été tué et les chevaux l'ont mangé."

(Bernard 12 mai 1969)

= faits réels enrobés d'imagination:

" j'ai vu la lune qui fermait un oeil
" elle était debout dans le ciel ". (Dominique)

Puis, ensemble, nous choisissons une des histoires, que tous écri-
vent et illustrent dans le cahier. Tâche délicate, où il faut inter-
venir, tout en ne faisant pas trop pression sur les enfants:
leur faire comprendre que chacun à tour de rôle devrait avoir son
histoire écrite; leur faire accepter l'histoire toute simple de
celui qui s'exprime très irrégulièrement.

Souvent ce sont les mêmes qui ont les plus belles histoires, mais
on ne peut pas choisir tous les jours l'histoire de Jean-Luc ou de
Dominique.

Au début de l'année scolaire, nous écrivons un texte court (soit que
l'histoire soit courte, soit que nous prenions une partie de l'his-
toire racontée par l'enfant), et je fais un modèle dans le cahier
de chacun; pour un groupe de 13, il m'est possible de passer de
l'un à l'autre; en attendant que j'arrive, ils écrivent la date et
peuvent commencer le dessin.

Au second trimestre j'écris le texte au tableau et ils copient du
tableau. (Il y en a un à qui j'ai dû faire le modèle sur le cahier
toute l'année.)

Réflexions: Les enfants s'expriment plus volontiers que lors de la
"leçon de langage" que je faisais auparavant; la conversation
atteint davantage leur intérêt personnel; les sujets sont très variés
(animaux domestiques, clowns de la télévision, amerrissage des cosmo-
nautes, promenade dominicale à l'aéroport, au bord d'un canal, en
montagne.) Mais dans quelle mesure peut-on "corriger" un texte
d'enfant pour l'écrire? Un samedi après-midi, au cours d'une réunion

avec leurs clochettes a inspiré un très joli dessin à l'une de ses camarades, qui l'a réalisé ensuite en tapisserie(travail qui dura plusieurs semaines).

27

Un texte sur la lune et les étoiles (vues la veille à la fenêtre) a provoqué une conversation très amusante, où l'imagination avait une grande part. Cela nous a amenés à faire des marottes (lune, étoiles, soleil, nuage) qui ont évolué plusieurs jours, avec des reprises plus tard; et chaque fois le scénario spontané des enfants était différent. Là se pose un gros problème: comment préparer pour l'après-midi même tout ce qui pourra servir aux enfants à illustrer les histoires du matin ? J'essaie de mettre le maximum de documents à leur disposition, sur un panneau ou sur une table (photos, objets ...) Il m'est arrivé de les avoir avec un jour ou plus de retard.

°°°°=====°°°°=====°°°°°

Mariette NOMMAY
école maternelle
68 OSENBACH

POUR VOTRE DOCUMENTATION

Bibliothèque de l'Ecole Moderne (BEM)

n°3	LE TEXTE LIBRE par C.Freinet	3,40F
n°17	LA GRAMMAIRE par C.Freinet	3,40F
n° 50/53	LES CORRESPONDANCES SCOLAIRES par Bertheloot, Gervilliers, Lèmery	9.00F

<u>LE JOURNAL SCOLAIRE</u> par C. Freinet	6.00F
--	-------

<u>Remi à la conquête du langage écrit</u> par P. Le Bohec	27.-
---	------

les apports de la correspondance

Les 31 élèves de ma classe ont pratiqué pour la première fois la correspondance interscolaire durant l'année écoulée. Elle correspondait à un besoin réel, et de la part des élèves, et de celle du maître.

En effet, au cours de l'année précédente, la création d'un journal scolaire, circulant parmi les habitants du village, avait bien suscité des enthousiasmes et un regain d'intérêt en classe. Néanmoins, la pratique du texte libre, conçue de cette façon, apparaissait artificielle. Il manquait l'essentiel : le dialogue entre les jeunes "écrivains" et leurs lecteurs. Il fallait que ce dialogue s'établisse, de préférence avec des camarades de même âge, plus aptes à se comprendre. Les encouragements discrets et délicats de collègues, adeptes de Freinet, eurent raison de mes hésitations et l'idée d'une correspondance interscolaire sur le plan national fut acceptée d'emblée par les élèves, réunis en séance de coopérative.

De sorte qu'à la rentrée 1968, l'école de Tagsdorf établissait les premiers contacts avec celle de Sougères-en-Puisaye, dans l'Yonne. Les échanges de lettres individuelles avaient lieu tous les quinze jours. L'arrivée du facteur provoquait inmanquablement une effervescence de bon aloi. La distribution du courrier faite, les élèves dévoraient des yeux leurs textes et communiquaient nouvelles et impressions entre petits groupes spontanés fort animés. Une véritable séance récréative ! Aucun élève ne put rester indifférent. Jean-Marc, le révolté, élève sortant, incapable de lire et d'écrire, finit par se laisser prendre au jeu ! Il se faisait lire la lettre de son correspondant et dictait ses réponses à l'un de ses camarades. Il fallait voir avec quelle application il calligraphiait et décorait "sa" lettre ! Pour ne pas être en reste, il finit par dicter des

textes libres qu'il "lisait" de mémoire à son auditoire, au moment de la sélection des textes, afin de pouvoir figurer au journal scolaire, gloire des gloires! Encouragé par ses camarades, il changea son comportement d'heureuse manière. Ce cas extrême démontre, s'il en était besoin, que cette correspondance tint pleinement ses promesses. Les lettres collectives échangées motivèrent des enquêtes et des recherches en équipes sur le milieu local; L'atelier de travail manuel prit un essort inattendu le jour où les coopérateurs décidèrent de confectionner des cadeaux pour leurs correspondants, travaux qui prirent le chemin de l'Yonne sous forme de colis, à la fin de chaque trimestre. Toutes ces activités donnèrent motif à mesurer, à peser, à manier les tarifs postaux, à tenir comptabilité. La coopérative prit une importance insoupçonnée. L'idée de visiter nos correspondants prit corps...

Les efforts déployés par les coopérateurs permirent d'envisager un tel voyage. Les 18 et 19 juin 1969, les élèves de Tagsdorf rendirent visite par car à leurs correspondants sougérois qui les hébergèrent pour la nuit.

Ensemble ils visitèrent la Puisaye, l'une de ses nombreuses poteries, les bords de la Loire. Mais les contacts humains, entre élèves d'abord, entre correspondants et parents d'élèves ensuite, furent le fait marquant.

Est-il besoin d'insister sur l'enthousiasme qui s'ensuivit?

La semaine d'après, Tagsdorf accueillait à son tour ses correspondants. Les parents, qui avaient suivi tout au cours de l'année l'évolution de cette correspondance, notamment lors des réunions plus fréquentes des parents d'élèves, fournirent un effort tout particulier pour accueillir les jeunes hôtes.

Elèves, parents et maîtres furent unanimes à décider la

reconduction de la même correspondance pour l'année à venir.

Elle pourra de la sorte être approfondie davantage. Les élèves sortants décidèrent de poursuivre leur correspondance. La rencontre ayant été jugée trop brève, des projets seront élaborés en vue de l'organisation de fêtes scolaires, dont les recettes alimenteront la classe de la coopérative.

En fin de compte, cette correspondance, provoquant la mobilisation de tous, est devenue le ferment indispensable d'une vie renouvelée de la classe.

Géard MARCK

Ecole Mixte de TAGSDORF

à lire:

LES CORRESPONDANCES SCOLAIRES

de Clem. Berteloot, Danièle Gervilliers et Janou Mlèmy
collection Bibliothèque de l'Ecole Moderne B.E.M.50-53
160 pages, 1968, prix: 9,00 (C.E.L.)

Par des comptes rendus d'expériences menées à l'école maternelle, à l'école primaire et dans les établissements secondaires, le livre fait la preuve du rôle formateur et culturel de la correspondance scolaire.

vous cherchez des correspondants:

un service régional

pour les départements du Haut-Rhin, Bas-Rhin, Territoire, Haute-Saône, Doubs

responsable Mathieu KUENTZ école 68 HIRTZFELDEN

un service national

pour les classes élémentaires: Lucien DAVIAULT

83 - GONFARON

pour les classes du second degré: POIROT C.E.G.

88 - DARNEY

→ mais attention!!!! selon les décisions prises au Congrès de Grenoble 1969 toute demande de correspondance doit être transmise au responsable concerné par l'intermédiaire du délégué départemental qui tient également à votre disposition les imprimés nécessaires

pour l'Enfance Inadaptée

responsable régional (départements: 54 - 57 - 67 - 68 - 88)
Lucien BUESSLER 13, rue du Stade 68 THANN

EN MATERNELLE

ABANDONNER LE "THEME"

POUR LA "VIE" .

J'étais rentrée du stage de Troyes avec de l'enthousiasme à revendre... et une "sacrée frousse" pour tout le changement à apporter dans ma classe. Quand on a peur, il faut se jeter à l'eau! J'ai donc tout démarré en même temps: correspondance, textes libres, imprimerie, alu, monotypes, encre de chine... et surtout, l'esprit à changer!

Si je me retourne pour faire le bilan, je me rappelle ces premiers matins où, paniquée, je préparais malgré tout, en réserve des "leçons de langage" bien structurées pour le cas où... les enfants n'auraient rien apporté de nouveau. Mais, ils en apportaient! Frison la tortue est venue nous voir, Mimi le hamster a vécu chez nous (et il y est mort il y a 15 jours). Des escargots, Carnaval, la petite soeur de Jean-Jacques, les élections présidentielles, l'accident du chien d'Isabelle, la récupération d'Apollo 9... tout nous a été bon pour nos "leçons de langage", transformés en moments bien plus motivés, bien plus vivants que l'an dernier. Peu à peu mes craintes se sont apaisées et je me suis laissée entraîner par le formadable courant de vie des enfants. Nous avons tous été plus heureux, plus épanouis, plus libres aussi. Plus de thème de vie si bien préparé à l'avance qui se déroulait suivant un ordre impeccable devant des enfants pas toujours intéressés (je pense à mon Nil Holgersson de l'an passé!)

Notre table de vie est pour l'instant couverte d'un bocal où grouillent des têtards, de cactus et de géraniums reçus de nos correspondants de Fréjus, d'un hanneton séché apporté par Hugues et de très belles racines découvertes dans le parc, en même temps qu'un nid parti, lui, à Fréjus chez nos correspondants.

Il faut dire que j'ai dans mon armoire une bonne documentation qui me permet de sortir immédiatement des documents sur presque n'importe quel sujet. Et quand je n'ai rien, on remet au lendemain matin. Nous avons des "mini-thèmes" parce qu'il arrive qu'un sujet soit plus passionnant que d'autres et dure 6, 8, 10 jours. Puis l'intérêt s'épuise, on trouve dans la cour un oisillon tombé de son nid ou les "Corses" nous envoient un colis plein de surprises et on repart sur un autre sujet... Mais les albums restent et en les feuilletant, nous retrouvons nos préoccupations et nos joies journalières.

.../...

Je ne pourrais plus retourner en arrière; le changement de climat de la classe est si probant que je n'imagine plus pouvoir faire autrement. Et je ne pourrai qu'encourager celles qui songent à délaissier leur thème de vie: il y aura sûrement des moments d'angoisse, quelques flottements au début, le temps d'apprendre à saisir au vol toutes les richesses des enfants. Un programme mensuel, hebdomadaire ou quotidien, c'est la sécurité. Quitter cette terre ferme et s'en aller vers l'inconnu, c'est angoissant, c'est incertain, mais c'est la vie! Et si on pense qu'après ce sera mieux qu'avant, ça vaut peut-être la peine d'essayer, non?

Christiane STRAUSS

Ec. mat. Pfister.

POUR VOTRE DOCUMENTATION

LES TECHNIQUES FREINET A L'ECOLE MATERNELLE

Bibliothèque de l'école moderne n° 27-28

par Madeleine Porquet, Inspectrice Départementale

5,70 F

DOSSIERS PEDAGOGIQUES

N° 22 Expériences de raisonnement math. à l'E.M.	1,50
N° 28/29 " d'initiation au raisonnement logique	2,50
N° 41/42/43 Initiation au raisonnement logique par la correspondance	3,50

ART ENFANTIN

Revue d'expression libre et d'art consacrée à l'enfant,
publiée sous la direction d'Elise Freinet

Abonnement annuel : 22 F

L'ENFANT ARTISTE

Album de luxe par Elise Freinet 42.-

L'ouvrage se divise en deux parties, l'une générale, l'autre pratique.

Il conseille, explique, propose les solutions les meilleures pour obtenir les résultats les plus encourageants dès la mise en pratique du dessin et de la peinture libres.

AVENTURES D' UN JOURNAL SCOLAIRE .

C'est en 1967, quelques semaines après le stage de Wattwiller que prudemment, je me lançai dans les techniques Freinet. L'expérience que je relate ici date de la fin du troisième trimestre de l'année scolaire écoulée.

Nous venions de sortir notre journal N° 5. Par suite de la proximité des vacances, je suggérai, en réunion de coopérative, de supprimer la diffusion prévue du journal N° 6. Pas d'opposition apparente...

Plus de journal, plus de texte libre: les élèves écrivent pour être lus non seulement de leurs camarades, mais aussi des parents, des amis, des correspondants. Dans ces conditions et, comme l'examen d'entrée en 6ème était imminent, j'euz recours au système: texte au tableau - leçon - exercices.

Conséquence: détérioration progressive de la bonne ambiance existante. Certains regardaient avec nostalgie le couvercle pesant sur l'imprimerie.

J'avais beau choisir et justifier les exercices collectifs, après avoir connu la liberté dans le travail, cette situation ne pouvait durer.

Dès la prochaine réunion de coopérative, un billet dans la boîte des propositions:

Nous pourrions refaire
des textes libres.

Régine.

J'en sentais aussi la nécessité. Aussitôt, une discussion passionnée s'engage. Je m'efforce de rester neutre, pour voir...

Nous votons: 18 pour les textes - 6 contre - 3 abstentions. La présidente du 2ème trimestre, reprenant mes arguments de la semaine en faveur des exercices, fit sa propagande et entraîna dans son sillage 5 de ses camarades.

.../...

Décision prise: Ceux qui sont pour désirent reprendre les textes libres.

Ceux qui sont contre iront, pendant la lecture et la correction des textes, dans la salle de travaux pratiques pour faire au moins 3 exercices. Par la suite, réunion commune en comparant les acquisitions.

Cette décision fut acceptée à l'unanimité.

Résultat: les opposants me présentèrent triomphalement 6 exercices au lieu de 3 exigés.

De notre côté, jamais texte libre n'avait été corrigé avec tant de bonne volonté; si bien que, dès le 2ème jour, les opposants, impatients, se rallièrent pour rédiger des textes et refaire un journal.

Je ne soupçonnais pas à quel point la pratique du texte libre et surtout sa valorisation par l'imprimerie avait gagné maître et élèves.

G. SCHUSTER.

à lire:

LE JOURNAL SCOLAIRE de C.Freinet, 130 pages 12x19
un guide pédagogique et pratique prix: 6,00
(éditions C.E.L.)

l'échange des journaux scolaires:

pour faire partie, sur le plan national, d'une équipe d'échange de journaux scolaires demandez à votre délégué départemental l'imprimé spécial

les déclarations légales obligatoires

le délégué départemental tient à votre disposition les imprimés et les instructions utiles

Les journaux scolaires régulièrement déclarés à la Commission Paritaire des Papiers de Presse peuvent circuler au tarif préférentiel accordé par les P et T aux périodiques.

Comment en suis-je venu aux causeries d'enfants en remplacement des leçons? Les raisons plus ou moins conscientes en sont multiples, mais je pense que ce qui m'a amené à ce changement, c'est d'abord une certaine lassitude. J'en avais assez de jouer à la locomotive tirant des wagons plus ou moins inertes. Que de forces perdues à accrocher l'attention des enfants au cours de leçons qui s'avéraient finalement plus ou moins stériles. Je cherchais autre chose ; non pas seulement à introduire dans ma classe des techniques nouvelles, mais plus précisément à revitaliser l'âme de la classe. Je cherchais à m'appuyer sur un contrat pédagogique nouveau grâce auquel les enfants ne seraient pas seulement des auditeurs ou des marionnettes auxquelles le maître tire savamment les ficelles, sans en avoir l'air, mais dans lequel les enfants, avec mon aide, seraient les artisans de leur propre formation, tant en ce qui concerne l'organisation de leur travail que son contenu.

Et après un stage d'initiation à la pédagogie Freinet, je me suis lancé. Les débuts furent difficiles, des structures nouvelles devaient être mises en place, une mentalité (celle des enfants, de leurs parents, et la mienne) convertie. A travers bien des tâtonnements, l'échec et le découragement purent être évités grâce à une collaboration étroite avec deux collègues qui en étaient au même point que moi. On "se pleurait dans le gilet" et c'était bien le diable si l'un des trois n'était pas en forme pour remonter le moral aux deux autres. Au bout de quelques mois, le tunnel se fit moins étroit, la lumière plus vive, la phase de rodage s'achevait. Cela ne vaut pas dire que nous n'avons plus de problèmes, la vie même se charge d'en créer sans cesse, mais avec les enfants, nous avons créé les outils et façonné l'esprit coopératif capables de les aborder franchement et de les résoudre, dans la mesure des moyens. La classe a pris un autre visage; elle est devenue une véritable ruche bourdonnante, un vrai moulin où le grain ne manque jamais, un grain diversifié, riche du jaillissement de la vie de l'enfant.

Aussi, à la veille de la rentrée, c'est avec joie que les enfants et moi-même nous envisageons l'année nouvelle. Et il en sera ainsi chaque matin. Chaque journée nous réserve la surprise d'une création, d'un moment de vie authentique et original. N'est-ce pas le signe le plus évident que l'instituteur n'en est plus au stade de "vocation à la retraite" mais qu'il est heureux dans son métier, si, toutefois les conditions objectives de travail le lui permettent.

POUR VOTRE DOCUMENTATION :

BIBLIOTHEQUE DE L'ECOLE MODERNE (B.E.M.)

I0. Milieu local et Géographie vivante par R. FAURE	3,40F
II/I2 L'enseignement des sciences par C.FREINET	5,70F
I8/I9 Les techniques audio-visuelles par C.FREINET	5,70F
33/34 Le fichier documentaire par R.BELPERRON	5,70F

DOSSIERS PEDAGOGIQUES

9. Exploitation pédagogique des complexes d'intérêt	I,50F
I2/I3. Les sciences au second degré	2,50F
I8. Enquêtes et conférences au second degré	2,50F
2I. L'emploi des moyens audio-visuels	I,50F
38. La méthode naturelle en histoire, géographie et sciences d'observation.	I,50F
39/40. L'étude du milieu au second degré	2,50F
45. Les conférences d'enfants en classe de transition	I,50F

POUR VOS ELEVES :

BT - BTJ - BT2 - SBT -

- BT bibliothèque de travail
encyclopédie scolaire qui comporte maintenant 700 brochures
à partir du Cours moyen.
- BTJ bibliothèque de travail junior
pour les plus petits (cp , ce , emI)
- SBT supplément bibliothèque de travail
des textes d'auteurs réunis autour d'un thème, des expériences
des maquettes, des travaux manuels....
- BT2 bibliothèque de travail 2° degré
une nouvelle série destinée aux lycéens
- BTSON le magazine sonore illustré
chaque numéro comprend un disque avec documents sonores
et une série de diapositives couleur pour l'illustration.

Le chant libre

Avec la classe, Robert, un garçonnet du C.E.2, avait entendu deux disques de chant et de musique libre d'enfants, édités par la C.E.I. (Cannes-Places Ber-gia).

Comme il s'agissait d'oeuvres de bambins de la maternelle, au début il avait souri... puis avec la majorité s'était écrié: " Mais c'est très bien... Ces petits sont de bons musiciens. Moi aussi j'inventerai un chant."

Effectivement, quelques jours plus tard, en arrivant en classe, il s'écria triomphant: " J'ai trouvé un chant."

Tout de suite ses camarades l'entourèrent et il le chanta. Je reconnus ici et là quelques réminiscences de refrains à la mode, mais pour un début cela n'a-vait rien d'étonnant.

Robert transcrivit les paroles amusantes d'ailleurs à la façon d'un poème ou plutôt d'une petite fable.

TITINE.

Titine sardine
tonton mirliton
Ta mère t'appell'
pour jouer
du violon

Titine en colèr'
va chercher
l'commissair'
l'commissair' en colèr'
met Titine
en prison

Titine en prison
est assis'
sur un banc.
Le banc craque
et Titin' tomb'
par terre
Plouf! plouf! plouf!

Il fallait maintenant placer des notes sur la portée, écrire globalement le solfège pur garder trace de la mélodie.

Puisque nous avons la chance d'avoir un moniteur de chant, j'attendis donc l'heure d'éducation musicale. Robert chanta à nouveau son chant. Au passage il dut peut-être baisser ce ton-ci, hausser celui-là....

Sur la portée tracée au tableau, le professeur indiquait la note de départ:SI. L'élève chantait et ses camarades essayaient de comprendre s'il s'agissait d'une note identique, ou plus haute , ou plus basse.



